



Repérez les chauves-souris à la tombée de la nuit

Découvrez le [Finistère](#) autrement. [Voisines](#) discrètes, les chauves-souris sont traditionnellement mises à l'honneur fin août. Comment les voir par ici ? Quelques indices avec un spécialiste.

Entretien

[Josselin Boireau](#), chargé du suivi des chauves-souris dans le [Finistère](#) au Groupe mammalogique breton ([GMB](#)).

Les chauves-souris sont-elles nombreuses dans le [Finistère](#) ?

Non, il n'y en a pas beaucoup. Comme pour de nombreuses espèces, on retrouve un effet de péninsule. On perd en diversité et en densité. On a répertorié vingt-deux espèces de chauve-souris en [Bretagne](#). Seulement quatorze sont présentes en [Finistère](#). Et on a plus de mal à contacter les espèces avec nos enregistreurs à ultrasons autour de [Brest](#) que dans l'est de la région.

La particularité du département c'est la présence du grand rhinolophe. En hiver, on en compte environ 8 000 en [Bretagne](#), dont 4 000 en [Finistère](#). C'est très conséquent : la population française de l'espèce se monte à environ 40 000 individus.

Où les trouve-t-on ?

Les grands rhinolophes se reproduisent dans des endroits chauds, calmes et sombres. Particulièrement les combles des églises, des châteaux. En hiver, ils se regroupent dans des endroits sombres et frais, sur d'anciens sites militaires notamment, comme les blockhaus à [Crozon](#), le tunnel de l'arsenal à [Brest](#) ou bien dans les ardoisières le long du canal de Nantes à Brest.

Peut-on les voir ?

On peut se poster à la sortie d'une colonie et les voir sortir quand elles partent en chasse. Dans ces colonies de mise bas, ce sont uniquement des femelles. À la fin de l'été, elles sont accompagnées des jeunes de l'année.

Et pour les compter ?

C'est un peu comme une nuée de martinets qui décollent. Pour les compter, on se met à trois. Pendant une minute l'un compte les entrées, l'autre les sorties et le troisième prend les notes.

Comment distinguer les grands rhinolophes ?

Ils sont suspendus sous les toitures. Et ils ont besoin d'un accès de plein vol. Ce sont des chauves-souris qui ont une envergure de 35 cm en vol. Les ailes repliées, elles font huit centimètres, accrochées la tête en bas. Elles ont un faciès assez rigolo avec leur nez en forme de fer à cheval. C'est par là qu'elles captent les ultrasons. Les grands rhinolophes mangent de gros papillons de nuit, des cousins, des coléoptères...

Et les autres espèces ?

Elles se glissent dans les fissures. La pipistrelle commune par exemple pèse cinq grammes, le poids d'un morceau de sucre. Elle se nourrit de petites mouches et de moucherons et se glisse sous les ardoises. On peut passer sa vie dans une maison avec vingt ou trente chauves-souris, sans le savoir.

Elles ne laissent aucun indice de leur présence ?

Si, on peut trouver des petites crottes, de la taille d'un grain de riz. Quand on les écrase, elles se réduisent en poussière et brillent un peu.

Aurore TOULON.



Avec ses 35 cm d'envergure et son nez en fer à cheval, le grand rhinolophe est une chauve-souris reconnaissable. Un dixième de la population française de l'espèce vit dans le Finistère.

GMB/Ronan Nédélec



Josselin Boireau, chargé du suivi des chauves-souris dans le Finistère au Groupe mammalogique breton (GMB). Ouest-France